

Henri Ey, Lacan et la vérité
Françoise Pilet



Le titre de la première partie du texte : Critique d'une théorie organiciste de la folie, l'organodynamisme d'Henri Ey s'oppose à notre titre de la semaine Lacan, La vérité de la folie. Pourquoi ne pas considérer cette période d'immédiat après-guerre comme une expérience de déconfinement ? nous demande Remi.

Et bien soit ! Je suis d'accord et Lacan lui-même répond à la question dès l'introduction.

Il s'est éloigné dit-il de tout propos, il ne s'est pas exprimé pendant toutes ces années de guerre qu'il considère comme « l'humiliation de notre temps »¹.

Il fait alors appel à Fontenelle, philosophe, écrivain et homme de science né en 1657 et mort en 1757, neveu de Corneille, pour la petite histoire.

Lacan nous dit s'être abandonné, pendant toute cette période, à ce fantasme, tel Fontenelle. C'est que le mot de Fontenelle avait été : « Si j'avais la main pleine de vérité, je me garderais bien de l'ouvrir. » Et Lacan d'écrire : « Je me suis abandonné après Fontenelle, à ce fantasme d'avoir la main pleine de vérités pour mieux la refermer sur elles. »²

Lacan en confesse le ridicule, car dit-il, « (...) il marque les limites d'un être au moment où il va porter témoignage »³.

Belle leçon d'humilité de la part de Lacan.

Il y a bien eu de la part de Lacan confinement, mais confinement dans son fantasme d'avoir dans les mains des vérités, en cette période de folie. Ce texte, pourquoi effectivement, ne pas le considérer comme le début du déconfinement, Lacan ouvre sa main pour libérer les vérités qu'il a confinées pendant cette période. Et la main de Lacan s'ouvre sur la vérité de la folie.

Au début du texte Lacan annonce le propos de son intervention : « (...) s'attacher à une critique de l'organo-dynamisme de Henri Ey pour démontrer qu'elle n'a pas les caractères d'une idée vraie »⁴ et il continue : « La question de la vérité conditionne dans son essence le phénomène de la folie et qu'à vouloir l'éviter, on châtre ce phénomène de la signification par où je pense vous montrer qu'il tient à l'être même de l'homme »⁵.

La folie est constitutive de l'homme et liée à la question de la Vérité. C'est la critique que fait Lacan à Henri Ey : son système de pensées le ferme à la vérité du psychisme et par là même à la vérité de la folie.

Mais qu'est-ce qu'une idée vraie ? Pour y répondre, Lacan nous conduit vers Descartes et Spinoza qui a formulé qu'une idée vraie est une idée qui doit être en accord avec ce qui est idéé par elle (devoir au sens de nécessité).

Lacan considère que la doctrine de Henri Ey fait la preuve du contraire d'une idée vraie car le développement de sa doctrine est en « contradiction croissante avec son problème originel et permanent. »⁶

Ce problème, précise Lacan, c'est le problème des limites de la neurologie et de la psychiatrie. Ce problème, me semble-t-il, est toujours présent.

1. LACAN J., Propos sur la causalité psychique, *Écrits*, Seuil, 1946, p. 151.
2. *Ibid.*
3. *Ibid.*
4. p. 153.
5. p. 153-154.
6. p. 154.